

la demande à l'amiral anglais qui exerçait le commandement dans la mer Égée. Les conditions proposées, qui furent acceptées, comportaient une soumission complète et sans réserves. Le 9 novembre une escadre de contre-torpilleurs anglais et français entra dans les Dardanelles et les troupes britanniques prirent possession des forts de Constantinople. Le 13 novembre une puissante escadre alliée arrivait avec l'intention d'attaquer la flotte allemande de la mer Noire, mais ces opérations furent arrêtées par la signature de l'armistice avec l'Allemagne.

ÉVÉNEMENTS SUR LE FRONT ORIENTAL, 1918.

Après avoir conclu un armistice avec les puissances centrales à Brest-Litovsk, le gouvernement bolchéviste de Pétrograd était encore en état de guerre avec les nouvelles républiques de la Finlande et de l'Ukraine, et guerroyait toujours contre les cosaques du Don. Le 7 janvier 1918 les négociations avec l'Allemagne furent reprises à Brest-Litovsk, où la république de l'Ukraine était représentée, et l'on se mit d'accord sur les conditions de paix. Immédiatement après, le gouvernement bolchéviste ordonna la démobilisation de toutes les armées qui obéissaient à ses ordres et proclama la fin des hostilités. Mais avant que ces ordres aient pu être exécutés, des troupes bolchévistes s'étaient emparées de Kief, capitale de l'Ukraine. Prétendant que les bolchévistes avaient violé les conditions de paix et que leur démobilisation était restée incomplète, les troupes autrichiennes et allemandes se portèrent rapidement dans l'Ukraine, au secours de leurs nouveaux alliés. Une armée traversa la Dvina le 18 février et occupa l'importante ville de Dvinsk; une autre colonne, partie de Kovel, occupa la forteresse de Lutsk. Une troisième, partie de Riga et longeant le littoral de la mer Baltique, suivait la voie ferrée conduisant à Pétrograd. Les Austro-Allemands prirent Kief le premier mars, mais ils ne s'avancèrent pas au delà d'une ligne s'étendant de cette ville jusqu'à la mer Baltique, près de Revel, et passant par Vitebsk. Le gouvernement bolchéviste se soumit à toutes les conditions qui lui furent imposées et le traité fut signé le 3 mars 1918. Toutefois, les troupes allemandes continuèrent à marcher vers le sud. Elles prirent Odessa et s'emparèrent de la totalité de la flotte de la mer Noire; une autre colonne se dirigeant vers l'est entra en Crimée. Les troupes allemandes furent aussi envoyées en Finlande et en Ukraine, avec l'intention avouée d'exiger par la force l'exécution des conditions économiques du traité de paix, spécialement la livraison de denrées alimentaires à l'Autriche et à l'Allemagne.

Ce qui restait de l'armée roumaine avait été forcé de se retirer en Bessarabie. Les Alliés étaient impuissants à lui porter secours. Après la conclusion de l'armistice de l'automne 1917, le gouvernement roumain s'était fermement opposé à l'acceptation des conditions de paix dictées par l'Allemagne; cependant, le 6 mai 1918, toute résistance étant impossible, la Roumanie signait un traité de paix avec les puissances centrales, consentant à la perte de vastes territoires, au paiement d'une lourde indemnité de guerre, et accordant un libre passage aux troupes allemandes qui s'avançaient en Russie.